



Avril 2018

EDITO

Nous sommes heureux de vous présenter le deuxième exemplaire de la nouvelle équipe du BMS. C'est grâce à vous toutes et tous qu'il a pu prendre forme peu à peu. Nous vous prions d'être indulgents si vous rencontrez des coquilles. Ces petits inconvénients se glissent partout, surtout lorsqu'ils ont affaire à des non professionnels, mais néanmoins emplis de bonne volonté.

Comme les SEL font partie de l'économie solidaire, nous avons désiré vous faire connaître, ou revisiter, ce que certains selistes ou proches ont réalisé.

Nous sentons que le travail entamé à Briacé doit continuer à nous stimuler.

Dans ce numéro, vous pourrez lire diverses histoires survenues dans nos SEL.

Réjouissons-nous de leur durée, nous pouvons ainsi fêter dignement les décennies qui montrent la capacité humaine à pérenniser les bonnes idées germées un beau jour dans la tête d'utopistes ; ces idées ont trouvé écho à des besoins ponctuels, à des désirs de porter aide et assistance à son autre lui-même ; bref, tout ce qui fait qu'un être peut assouvir sa recherche d'humanité dans l'altérité.

Vous y trouverez un article sur un journal/ami, l'âge de faire.

Nous essaierons dans ce numéro de faire écho dans un esprit d'ouverture, aux autres mouvements qui oeuvrent pour une société plus humaine, plus juste, plus solidaire. Ceci notamment en ce qui concerne les « villes en transition », « ALTERNATIBA », projets divers d'habitats groupés.

Dans cet esprit, le témoignage de personnes non selistes est précieux, vous en trouverez en lisant l'article sur « La Simplicité volontaire », même si la modestie des personnes en question doit en souffrir. Mais dans nos messes télévisées (appelées aussi J.T.), nous sommes suffisamment abreuvés de mauvaises nouvelles, faisons ici une place honorable aux bonnes.

Merci aux selistes créateurs de Journal, Gazette et autres moyens de faire lien, de nous avoir permis d'en publier une partie pour le bien de tous.

Nous vous invitons aussi à relire et débattre sur notre charte que nous désirons évolutive, donc écrivez-nous pour rendre compte de vos débats, dites-nous quels sujets vous voudriez voir aborder et approfondir sur notre journal, écrivez-nous pour que nous transmettions vos pratiques qui peuvent enrichir la vie de tous nos SEL.

Nous vous rappelons notre mail : **secrétariat@selidaire.fr**

SOMMAIRE



Infos concernant les Rencontres Nationales Intersel 2018…

Le projet de rencontres nationales intersel 2018 était en cours d'approfondissement, mais n'a pu aboutir faute de moyens logistiques convenables, tant au niveau de la capacité d'hébergement que du prix de location des structures.

C'est donc tout dernièrement que l'équipe organisatrice s'est désengagée avec regrets de ce projet.

Il a fallu réagir vite et c'est vers une autre forme et un autre lieu de rencontre que nous nous tournons.

Nous proposons aux selistes de se retrouver lors des journées « Passerelles » qui auront lieu le 21, 22, 23 et 24 juillet 2018 à Bugeat (19).

Ces journées co organisées entre autre par SEL'alternative et CommunityForge ne seront pas sous l'égide des « Rencontres Nationales Intersel 2018 ». Elles seront l'occasion de découvrir d'autres associations en se regroupant autour d'ateliers de présentation- découverte- et de réflexion.

Les journées « Passerelles »… « Passerelles » accueillant les SEL

Les 21,22,23 et 24 juillet 2018 à Bugeat en Corréze, sont invitées toutes les personnes qui construisent pour l'éveil ou l'information et batissent des solutions pour demain vers un monde plus juste.

Il est proposé des ateliers découverte ainsi que des présentations de travaux afin d'échanger sur des sujets de société soit par les lanceurs d'alerte soit par des solutions théoriques.

« Les Passerelles » ont, en plus de leur ambition de réunir et de permettre l'échange de dizaines de groupes ou personnes du monde alternatif, la volonté de mutualiser toutes ces énergies pour qu'elles convergent ensemble pour aboutir à une synergie constructive commune.

Pour information sur le site des 1000 sources nous recevant, veuillez cliquer sur le lien suivant….www.espace1000sources.com

Le programme des activités et intervenants est en cours d'élaboration.

Pour s'inscrire, voici le lien…. http://passerelle-gestion.communityforge.net/node/10

A bientôt, pour se retrouver….

Le Comité d'Animation de SEL'idaire « la Maison Commune des SEL »

ALTERNATIBA

Lors du dernier trimestre de l'année 2017 le SEL le chabis de Poitiers a participé à la manifestation Alternatiba, ouverte par Marie Monique Robin (Le monde selon Monsanto, demain.., solutions locales pour un désordre global…) et parrainée par Edgar Morin.

C'était très intéressant de préparer la rencontre de toutes les associations de la Vienne oeuvrant pour un monde meilleur.

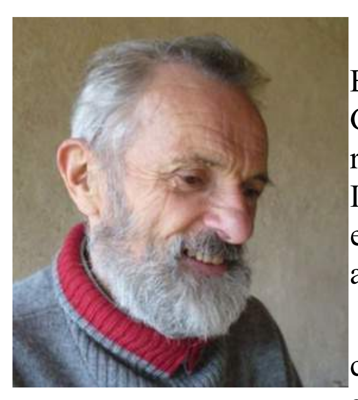
Nous avons été pendant les 2 jours à 5 ou 6 selistes sur notre stand (par roulement bien sûr). Nous avons eu beaucoup de visiteurs qui trouvaient notre philosophie très intéressante.

Nous avons essayé de rallier beaucoup de jeunes, mais malheureusement sans succès d'adhésion. Espérons que l'idée grandira dans leur pensée.

Toutes les associations participantes vont être inscrites sur un cahier d'alternatives à notre société inhumaine, distribué aux habitants de la région.

Monique Thoreaux, SEL e Chabis, Poitiers

EXPOSE SUR LA SIMPLICITE VOLONTAIRE



Alexis Robert vit à la Guette, près de Beauvais en Paimpont.
Grand altruiste, il a aménagé sa propriété pour y recevoir et héberger des personnes en difficulté. Il parraine 18 enfants de par le monde et il est engagé dans une trentaine d'associations en accord avec ses idées.

Un des théoriciens de la simplicité volontaire, c'est un homme cohérent qui vit en parfait accord avec ce qu'il dit et ce qu'il écrit.

Fort intéressé par les modes de vie alternatifs et l'Economie Sociale et Solidaire, il a fait partie de l'équipe initiatrice du « Galais », la monnaie complémentaire locale du pays de Ploërmel. Poète à ses heures, il a aussi écrit deux ouvrages : « Chemin faisant » et « Résurgences », diffusés par le bouche à oreille.

Il met en pratique ses idées au travers d'un programme d'activités riche et varié, comprenant de nombreux ateliers, théoriques, pratiques et spirituels. En effet, la simplicité volontaire telle qu'il la définit est un tout : «La simplicité volontaire est l'art de ne consommer que la part qui me revient sur cette Terre selon mon empreinte écologique. Ainsi les ressources que nous prodigue notre planète sont équitablement réparties entre tous les êtres vivants».

https://www.histoiresordinaires.fr/Les-sept-vies-d-un-Breton-irreductible

http://www.passerelleco.info/auteur.php?id_auteur=2445

http://www.franceinter.fr/player/reecouter?play=1171843

PROJET D'HABITAT BIGOUDEN

Le 10-8 2017, Jean louis Lecamus a écrit :

En résumé,

Nous avons créé une association et adopté une charte.

La SAFI nous réserve un terrain dans un futur lotissement de ST Philibert. La demande de permis d'aménager qu' elle va déposer à la rentrée prend en compte l'existence de notre projet.
Nous avons commandé un architecte pour une étude de faisabilité pour le terrain et le résultat est plutôt satisfaisant.

Nous avons amorcé un partenariat prometteur avec Finistère habitat dans le but d'intégrer des logements sociaux au projet.

Nous sommes accompagnés par un professionnel de l'assistance en maîtrise d'ouvrage.

Nous sommes plusieurs à avoir suivi une formation à distance sur ce montage juridique d'une coopérative d'habitants (HABICOOP).

Nous avons visité récemment un habitat participatif à Nord sur erdre (44) et nous avons rencontré les porteurs d'un autre projet à Guérande. C'est très utile d'échanger avec d'autres porteurs de projets.

Nous avons eu un article dans le télégramme récemment. Ce n'est pas tout à fait le message que nous voulions faire passer mais ça aurait pu être pire...

Nous sommes inscrits sur la base de données de OASIS COLIBRIS.

http://WWW.Colibris-lemouvement.org/projets/-oasis/carte-oasis

Nous sommes 8 foyers aujourd'hui et notre objectif, c'est d'être 14 ou 15 au final.
Voilà donc les dernières nouvelles.

A bientôt, JL.

Ce projet qui implique des partenariats avec des organismes publics permet d'y inclure des logements sociaux, à louer je suppose , car peu de selistes peuvent devenir propriétaire.... C'est une approche juridique compléméntaire à, celle de GeorgetteBorot, mais elle implique le même questionnement préalable pour la charte, et souvent les selistes ont déjà l' expérience de la médiation et de l' ethique. (commentaire d'yvonne Richard)

L'HABITAT PARTICIPATIF et SES DIFFERENTS STATUTS.(SUITE A L ATELIER A BRIACE)

Il existe, depuis 2008, un travail de groupe initié à Saint Aubin du Cormier, destiné à favoriser la participation des Sels et des selistes à des habitats participatifs autogérés. Voici quelques aspects d' initiatives existantes.

A- LA SCI

Aux Rencontres nationales 2017, nous avons pris connaissance d 'un habitat participatif en voie d' achèvement ***, sous forme de SCI.*** Georgette BOROT a réussi à nous faire entrevoir le temps, l'investissement, les nombreux préalables (Charte Interne) qu 'il a fallu mettre en œuvre pour harmoniser leurs intentions quant à ce lieu. Nul doute que son expérience de Seliste, avec son esprit de médiation leur ait bien servi.

Toutefois, pour cause de surcoût ,il n'y a pas de logement supplémentaire en location. Ceci est le cas de beaucoup d'"Oasis» que le Mouvement Colibris porte. De plus, la pérennité de la SCI n'est pas acquise lorsqu'il y a héritage. Un héritier peut ne pas être en accord avec le projet.

B- LA SCI en PARTENARIAT avec Les ORGANISMES PUBLICS.

Dans l' exemple finistérien que vous venez de lire, il s'est agit pour la SCI de négocier aussi une participation avec une mairie n'ayant pas son quota de logements sociaux. Cette collaboration, avec un Office HLM départemental,déjà tentée et non aboutie en Ile et Vilaine il y a quelques années, a un autre avantage, elle permet la pérennité de l' initiative. Et la possibilité de louer.

C-Un nouveau STATUT PORTEUR, la SCOOP.

La formule juridique «SCOOP de logement», légale en Allemagne depuis des années, a enfin été intégrée à la loi ALURE et les décrets parus .(VOIR FORUM alternatives sur Selidaire). Avec ce statut , chaque participant a une voix et le projet reste propriété des coopérateurs, même en cas de départ. Là aussi, la possibilité de louer un logement dépend de la bonne volonté financière des coopérateurs.

Nul doute que les prétendants ou prétendantes à un logement autogéré ne soient nombreux, y compris parmi les Selistes-seliens.

En effet, de nombreux seniors ne souhaitent pas vivre en maison de retraite, et surtout ne le peuvent pas , vu le niveau moyen de retraite des femmes : 900 euros..(La pension sur place étant de 1500//2000 euros) .Les seliens-selistes qui pratiquent l' autogestion apprécient souvent peu qu'on les gère.

D-ENFIN ,LES SELS AUTOCONSTRUCTEURS.

Une autre façon de s'autonomiser et de dépasser le mur de l' argent, est d'autoconstruire, partiellement ou complètement.
A ma connaissance à ce jour, des Selistes se sont attelé à construire en chaux-chanvre, sur un terrain offert par un Seliste, un local commun pour les réunions tout en projetant d' élargir cette expérience à de l' habitat léger. C'est possible grâce à l' expérience d' ASSOCIATIONS D ' AUTOCONSTRUCTEURS, partenaires privilégiés. Ce SEL, bien réel et bien vivant, souhaite pour l'instant rester anonyme.

Dans un article de REPORTERRE, (voir BMS de 2016), est décrit le projet d'un autre SEL spécialement conçu pour rénover et isoler des maisons, en partenariat avec un développement local du patrimoine et Emmaüs.
L'isolation de maisons par des Sels est donc compatible avec la loi pour des personnes en situation de précarité ou au faible revenus. En effet, les bénévoles peuvent y participer occasionnellement sans que ce soit du travail dissimulé. Vous lirez à ce sujet l' article de François Terris à partir de la première page de SELIDAIRE.(*François Terris est un des fondateurs du premier Sel français, en Ariège.)*

CETTE FORMATION MUTUELLE ETAIT LE BUT DE LA ROUTE DES STAGES (Rencontres Nationales de Salvagnac 2)

A nos outils , chers seliens-selistes. cherchons, furetons et informons.

Voici mes sources :

REVUE SILENCE N° 462.Décembre 2017.440 de Décembre2015

BRETAGNE DURABLE .

NUMERO SPECIAL DE KAIZEN . (Septembre 2015, 100 oasis , préfacé par PIERRE RABBI.)

HABITAT PARTICIPATIF, par Yves Connan, aux Editions OUEST FRANCE.

REVUE REPORTERRE.

Voir aussi sur le SITE SELIDAIRE ALTERNATIVE , en 2016 d'autres infos,

et le BMS même de janvier 2017et Février 2017

Yvonne en Bretagne.



LES VILLES ET TERRITOIRES EN TRANSITION

Pascal Bourgois, signataire de cet article, n'est pas séliste mais proche du SEL de Libourne (33500), le groupe s'entraide et monte des projets en commun (Tour de Gironde des initiatives à vélo), en sachant que, parmi leurs actions, St Médard en transition a mis en place un SEL et le groupe Haut de Gironde (St André de Cubzac) est en train de le faire. Cela fait partie de la dizaine d'actions types que peut mettre en place un groupe de transition (jardin partagé, repair café, recyclerie, CIGALES, monnaie locale, café associatif, groupement d'achat bio, marché bio, incroyables comestibles, fêtes, films-débat, forum ouvert).

Il y a un moment où les initiatives émergent, un autre où elles accélèrent et un dernier où elles convergent pour atteindre la masse critique, qui provoque un basculement, un changement de direction dans la société. Je fais le pari que nous en sommes au moment de la convergence. Nos valeurs sont proches des SEL. La révolution démocratique est centrale.

Il s'agit d'accompagner les citoyens (habitants, élus, techniciens,.....) des territoires (communautés de communes, d'agglo, pays, villes, quartiers de villes…), à la prise de conscience des profondes conséquences que vont avoir la convergence du pic du pétrole, des changements climatiques et des multiples crises (de sens, démocratique, politique, de la biodiversité, sociale, économique…) auxquelles est confrontée notre société, et donc de la nécessité de s'y préparer maintenant, localement et concrètement, en s'appuyant notamment sur la **permaculture**.

L'objectif est de **mettre en place des solutions** fondées sur **une vision positive de l'avenir** qui visent à :

réduire notre consommation d'énergie d'origine fossile et **nos émissions de CO2,** tant individuellement que collectivement dans nos espaces de vie et de travail

- **renforcer la résilience de nos territoires,** leur capacité à absorber et surmonter les chocs à venir

Ceci passera inévitablement par :

- **la relocalisation partielle de l'économie** (production et transformation alimentaire, énergies renouvelables, mobilité douce, circuits courts, économie circulaire, recyclage, coopératives d'habitat, de production, de consommation, finances alternatives…),

-**le renforcement des liens**, **des solidarités et de la coopération** entre le plus grand nombre des acteurs du territoire,

-l'acquisition ou la réacquisition des compétences individuelles et locales, nécessaires au **renforcement de notre autonomie** individuelle et collective.

Dès lors, chaque groupe local de Transition trouvera par lui-même les solutions qui lui conviennent en fonction de ses ressources et de ses enjeux propres. Il n'y a pas de réponses toutes faites. Le modèle de Transition offre un cadre de travail cohérent mais non coercitif. Le fonctionnement des groupes est horizontal et participatif.

Une initiative de Transition est une sorte de catalyseur, de « toit commun », qui a comme objectifs de :

- **mettre en place des réponses concrètes** aux besoins des territoires (AMAP, SEL, monnaie locale, jardin partagé, Incroyables comestibles, recyclerie, repair café, écolieu, tiers lieux, CIGALES, école alternative, fête, conférence..) à partir de projets dormants et/ou de mise en synergie de personnes portant le même type d'envies et de projets. Par nos choix de consommation nous choisissons notre type d'économie, celui des lobbies aux produits industriels médiocres ou celui des producteurs locaux ;

- **soutenir et valoriser les réalisations allant dans cette direction** portées par des citoyens, des associations, des collectivités, des entreprises locales... ;

- **encourager et favoriser la convergence et la mise en réseau** dans les territoires entre les initiatives citoyennes, et entre ces initiatives et celles des pouvoirs publics.

Pourquoi agir localement ?

- parce que l'économie devra inévitablement se relocaliser en grande partie,
- parce que le niveau local est celui où les citoyens peuvent inventer des solutions bien adaptées à leur réalité et passer à l'action,
- parce que c'est près de nous que se trouvent les personnes, les ressources et les solidarités pour agir.

La démarche des initiatives de Transition est résumée dans **le Manuel de Transition** http://www.transitionfrance.fr/. Cette démarche consiste à permettre aux habitants d'un territoire de définir ensemble leur avenir et les solutions qu'ils souhaitent mettre en place.

La première étape consiste à établir une vision commune qui dédramatise la mutation à venir et fournit la motivation nécessaire pour s'engager dans un profond processus personnel et collectif de changement. Il nous faut atteindre rapidement la **masse critique** qui va nous permettre de sortir par le haut des mutations en cours de notre modèle de société, notamment de nos modes de production et de consommation.

L'objectif est donc de construire collectivement « en marchant » ce nouveau modèle de société qui va se substituer à celui qui est en train de disparaître.

Nous ne savons pas si ça va marcher, mais nous sommes convaincus que :

si nous attendons les gouvernements, ça sera trop peu et trop tard ;si nous agissons individuellement, ça sera trop peu ;

si nous agissons en tant que communautés locales, ça sera peut-être assez, peut-être juste à temps.

«SOYONS LE CHANGEMENT QUE NOUS VOULONS VOIR DANS LE MONDE !»

LA VIE DES SEL

ENTRAIDE ABOUTIE sur SEL'Services

Suite à une Demande pour une pelle mécanique en panne, demande passée sur SEL'services du site de SEL'idaire au début du mois d'août (https://seldefrance.communityforge.net), voici la réponse du demandeur :

Bonjour à toutes les séliennes et les séliens,

Aujourd'hui, au 11 Aout 2017, notre pelle mécanique a repris du service.

Bien que les participants se soient mobilisés pour trouver le joint en question, c'est un voisin qui m'a indiqué un artisan tourneur de notre quartier qui a la même pelle mécanique que nous.

Hé bien ! croyez-moi si vous voulez, il avait le joint en question et la réparation s'est effectuée directement chez lui.

Merci à tous ceux qui se sont mobilisés pour cette recherche, j'ai eu plus de 20 offres d'aide ! Merci plus particulièrement à :

- Marie R. qui s'est beaucoup impliquée,
- Paul J. qui a fait aussi pas mal de recherches,
- Et surtout Alain B. de Charente Maritime qui, grâce à ses recherches, a réussi à me procurer l'éclaté de ce moteur, document qui m'a bien servi pour le remontage.

Encore une fois, mille mercis à tous. Et je ne peux que constater que l'esprit du sel est une chose exceptionnelle.

SEL'idairement, Pierre-Louis.

L'HISTOIRE DU RUCHER DU SEL

Cet atelier « apiculture » s'est mis en place en avril 2015.

L'idée est partie d'un transfert de savoir d'un adhérent apiculteur amateur.

Nous souhaitions :

-comprendre ce monde complexe des abeilles,

-apprendre à gérer des ruches,

-avoir l'envie de transmettre ensuite notre savoir, en particulier vers les enfants,

-gérer collectivement plusieurs ruches,

-créer un jardin aromatique et fruitier à proximité,

-rechercher de la convivialité.

Une demande a été faite en mairie pour avoir un espace communal : nous avons eu cet espace.

Les équipements de protection étaient à la charge de chacun.

Une cotisation spécifique a été demandée à chacun des membres de l'atelier pour investir en ruches et matériel d'exploitation.

Le retour sur « investissement » se fera par la récolte du miel.

Le rucher est déclaré en préfecture au nom de l'association.

A ce jour, 3 ruches sont en activité au rucher du SEL (avec mortalité d'abeilles en 2016).

Des ruches sont installées à titre individuel chez certains adhérents.

Un projet est en préparation avec les écoles du village pour le printemps prochain.

A ce titre, une subvention de 350 € nous a été accordée par la mairie.

Un jardin collectif s'est créé à proximité du rucher et est en plein développement.

S.E.L. de Cheux. 14210 Jacques QUENAULT

www.sel-de-cheux.fr

ANNIVERSAIRES DIVERS EN CHARENTE-MARITIME

Le département de la Charente-Maritime a la chance d'avoir de nombreux SEL dont les adhérents aiment à se retrouver au fil des activités proposées : journées « auberge espagnole » et BLE, balades etc...
C'est ainsi que ces SEL, prenant des âges canoniques, se sont invités mutuellement à fêter leurs anniversaires :

- 15 ans pour **NacreetSel d'Etaules** le 19 mars avec un très bon repas et une belle après-midi récréative. Merci aux organisateurs de jeux, de chansons à reprendre en chœur, histoires drôles ...
Un vrai moment de partage avec 4 ou 5 SEL représentés autour de nos amis de Nacreetsel.
Tout le monde en garde un excellent souvenir.

- Samedi 10 juin, c'était l'anniversaire des 20 ans de **Fleur de SEL de Saintes** et ce fut une franche réussite, preuve de la vitalité de notre association. Philippe et Nathalie nous recevaient dans leur jardin et les festivités ont commencé par un discours de Nicole qui retraçait l'histoire de Fleur de SEL. Le tempo a ensuite été donné par l'apéro accompagné des délicieuses pizzas de Luigi, suivi d'une paella maison géante mitonnée par Philippe et son équipe, gratuite pour les adhérents. De sublimissimes fraisiers sont venus ponctuer ce repas digne des plus grands chefs.
La BLE, particulièrement importante grâce au nombre de participants, a mis une belle ambiance.
Un aperçu de cette belle fête, très fédératrice : ce diaporama conçu par l'administrateur du site de Fleur de SEL de Saintes grâce aux photos des uns et des autres qui garderont aussi le bon souvenir non seulement de la fête mais des préparatifs puis du démontage du barnum.
Merci à toutes les petites mains et à tous ceux, saintais et autres qui nous ont fait l'honneur de leur présence.

- Et puis le samedi 24 juin, nous fêtions les 20 ans de **Clefdesel de Rochefort** dans un magnifique parc arboré de centenaires, heureux de nous recevoir. Une décoration haute en couleur réalisée par de bonnes volontés SEListes accueillaient les invités de Charente Maritime. La traditionnelle BLE a démarré le programme de la journée. Plusieurs ateliers sur le "Bien-Etre" se sont déroulés au cours de l'après-midi. Une table ronde sur des sujets de réflexion a vu beaucoup de participants et rencontré un franc succès. Un atelier "chant" mené de main de maître à l'accordéon par un SEListe Rochefortais bien connu (Pascal, pour ne pas le nommer) a eu également un certain succès. Sans compter l'incontournable jeu de boules dès que le soleil pointe son nez. Le groupe folklorique Charentais "les Echardrits" est venu clore cet après-midi avant un apéritif copieux et soigné offert par le SEL.

La soirée fût animée par "les chatons sauvages", un groupe musical de grande qualité, qui nous a fait chanter et danser. Comme disait une de nos selistes : tout était réuni, amitié, partage, météo. Vive le SEL !

LE CA DE SEL'IDAIRE en réunion au SEL DE MORDELLES (35)

Peut-être ne le savez-vous pas, mais les administrateurs de Sel'idaire, domiciliés dans différentes régions de France, se retrouvent, en dehors de leurs nombreuses réunions téléphoniques, physiquement 4 fois/an dans un SEL.

Octobre 2017, j'ai eu la surprise d'une demande téléphonique de sel'idaire pour accueillir les 5 administrateurs dans notre SEL de Mordelles du jeudi soir 7 au dimanche matin. 10/10/2017.

Il faut vite s'organiser pour accueillir les administrateurs (repas-hébergement), organiser une rencontre avec les adhérents du SEL, etc….

J'ai donc eu la chance d'accueillir à la maison les 5 membres du CA de SEL'IDAIRE.

Pour rappel, il s'agit de Dominique CATALIFAUD, Annick DROUAULT, Alain NICOL, Bernard de LAVALETTE, Luis DIAZ.

L'objectif du CA est de :

-Rencontrer un Sel et échanger avec des selistes sur le fonctionnement, leur questionnement, etc…

-Se retrouver pour travailler ensemble, gérer l'asso Sel'idaire : répondre aux différentes questions des SEL, des selistes, remettre en forme les décisions prises lors de l'AG, réfléchir sur certains points de fonctionnement à améliorer, analyser certains points plus en détail, revoir le budget, se partager les tâches….

Je peux dire que leurs 2 jours ont été bien remplis, de 9 à 19h, réflexions, cogitations, argumentations, décisions…. dans une écoute mutuelle respectueuse. Le vendredi soir, une auberge espagnole a permis une rencontre entre quelques adhérents du sel et le CA. Il y a eu la présentation de Sel'Idaire et surtout le fonctionnement de Community Forge puisque notre SEL souhaite adhérer à ce site.

J'ai apprécié accueillir ce nouveau CA. Je me suis rendu compte de l'ampleur du travail de chacun des membres, de leurs différentes responsabilités, de leur implication pour que nos SEL vivent ! MERCI à EUX !

Ces quelques jours se sont déroulés dans une bonne ambiance. Alors vous pouvez, comme le SEL de Mordelles, accueillir le CA de Sel'Idaire !

Josiane Martineau-Daviau SEL de Mordelles

Mes premières RENCONTRES NATIONALES, PAR ELISE

Ce fut ma première expérience des rencontres nationales. Je partais sans a priori et je rentrai pleine de riches idées. Le programme était si complet et si varié que l'on ne pouvait pas participer à tous les ateliers... Il fallait donc faire des choix. Des choix pour soi, pour le SEL, pour partager et s'enrichir des autres.

Mon premier choix s'est axé sur "la simplicité volontaire" proposée par Alexis Robert.

Il nous a simplement exposé son mode de vie simple, et nous a démontré que l'on pouvait se débarrasser de bien des choses encombrant notre vie, tant matérielles que pécuniaires. Je retournerai le voir dans son écolieu près de Brocéliande, cela est certain.

"Il nous a démontré que l'on pouvait se débarrasser de bien des choses encombrant notre vie, tant matérielles que pécuniaires.

Puis j'ai participé aux échanges sur l'habitat participatif, que je souhaitais découvrir. Brigitte voulait partager son expérience qui a duré plusieurs années et qui n'a pas abouti. Les difficultés qu'elle a rencontrées, des pistes à suivre... Afin d'aider les prochains projets.

Puis l'intervention sur la Monnaie libre m'a fortement intriguée. Alors j'ai assisté à la conférence d'un soir et participé au jeu sur la monnaie. Ce jeu consistait à faire la comparaison entre la monnaie "dette" (celle que nous connaissons tous – l'euro) et la monnaie "libre" (monnaie virtuelle) différente de la monnaie locale que nous utilisions sur le site de Briacé.

Ce fut une découverte fabuleuse, qui lie espoir et utopie..... Enfin une solution ! Maintenant reste à faire part de notre belle découverte aux autres, à semer les graines de l'espoir d'un monde meilleur... et de nous lancer dans l'aventure !

J'ai participé également à certains ateliers sur le fonctionnement des Sel. Comme l'économie solidaire, Sel'Alternative, qui m'aideront sûrement dans l'avenir et celui du Carrefour du Sel.

Sans oublier l'atelier de Sandrine qui a eu un succès fou ... Bravo à elle !

Finalement ce fut une belle expérience que je renouvellerai si je peux l'an prochain, mais cette fois-ci avec des objectifs et des attentes plus définies. Car cette année a été celle de la découverte.

Les réfugiés au SEL, PAR NADIA

Depuis 2015, le SEL vient en aide aux réfugiés en partenariat avec ADOMA de Malijai. Nous sommes quelques actifs dans divers domaines :

-foot et " ramasse" des légumes à la fin du marché de St-Auban avec Régis et Maguy.

-covoiturage pour le resto du cœur, les grandes surfaces, et au besoin.....avec Georgette et moi.

-cuisine avec les légumes du marché et quelques informations sur des choses simples, telle l'utilisation du congélateur (pas que pour faire des glaçons).

Ces moments de partage avec l'extérieur sont toujours un plaisir pour tous. Malgré les situations diverses, difficiles et propres à chacun, les réfugiés sont gais et ne demandent qu'à vivre notre quotidien. Mais ce n'est pas si simple, il y a la barrière de la langue, la méconnaissance de nos us et coutumes et du pays, l'étude de leur vie passée au crible qui conditionne leur futur, l'impossibilité de travailler tant qu'ils n'ont pas de papiers ou le manque de travail en France. Tout cela les rend inquiets, soucieux du lendemain et la déprime n'est pas loin.

Leur adhésion au SEL permet des contacts divers, les occupent pour différents travaux (jardinage et autre...), leur apprend le rôle d'une association et les aide donc à s'intégrer à notre société.
Je dois dire que nous sommes assez fiers de notre contribution et ADOMA m'a confié : " bientôt ils vont se battre pour participer plus activement au SEL".

Au cours des BLE, les seliens s'intéressent vivement à leur vie, à leur situation. La rencontre due au face à face devient normale et plus facile. Lors de notre prochaine rando avec Elise, trois d'entre eux se joindront à nous et ils sont contents de pouvoir sortir un peu.

Nous avons des liens privilégiés avec eux, amicaux, presque familiaux pour certains qui sont très jeunes.

Par ailleurs, le bureau d'Adoma, le Point Rencontre, les bénévoles, le SEL, les Restos du Cœurs et Second Cycle, sont tous acteurs de leur intégration mais les réfugiés ont resserré ou même créé les relations entre ces associations.

Nous avons des liens privilégiés avec eux, amicaux, presque familiaux pour certains qui sont très jeunes et qui critiquent tout, comme des ados en crise qui veulent aller voir si l'herbe est plus verte ailleurs, mais quand ils partent tenter de "faire leur vie", souvent ils "reviennent" par le biais de Facebook, du téléphone ou en visite à leur copains de galère et reconnaissent qu'on est bien par ici. Pour nous c'est le résultat d'un devoir accompli.

Intersel de Rognes,

PAR JACQUELINE

Nous étions cinq de notre SEL à nous y rendre, plus deux réfugiés accompagnés de Nadia.

16 SEL étaient présents sur les 2 jours, soit une centaine de Seliens. Le samedi après-midi nous avons participé à différents ateliers, suivi d'un débat sur les rencontres Nationales de cette année où chacun a pu témoigner sur sa participation et son ressenti. Puis place à la danse avec le groupe musical de GAP.

Ensuite le repas préparé par CROCOSEL à été bienvenu et très apprécié.

En soirée, projection et débat « Comment aider l'Afrique » par Hervé Vincent reporter photographe et membre d'une association d'aide à l'Afrique. J'ai vraiment aimé sa prestation et ses photos qui illustraient bien ses commentaires sur le Tchad.
Le dimanche en matinée, ballade dans le parc, avec le conteur Alain Leju qui nous a charmé de ses contes de Provence, accompagné de Jean Paul de Gap au violon pour les intermèdes.... Beaucoup d'émotion !
L'après-midi, la traditionnelle bourse d'échanges très bien achalandée.
Cet intersel a été une réussite totale.



INTERSEL REGIONAL des 23 et 24 Septembre 2017 à Talence

Article paru sur la Gazette bordelaise

JUSTE POUR VOUS DIRE CE QUI S'EST PASSE !

Elian Berger, du SEL des Grands Lacs de Biscarosse (Landes, 40)

Plus de 200 participants des SEL de la Grande Aquitaine ont partagé le succès de cette rencontre gratuite, traduit dans les fiches d'appréciation qui ont été dépouillées après ces deux journées.

Bravo et merci à tous les bénévoles du comité d'organisation et à ceux qui ont œuvré à la réussite de cet Intersel régional.

UN CONTENU CIBLE SUR LES PILIERS DES SEL

Mieux se connaître en partageant les pratiques et en faisant connaitre les attentes des adhérents, est resté le fil conducteur de cette rencontre.

Mais il a aussi fallu rester sensible à la cohabitation intergénérationnelle (rencontres, présence et logement) pour tenter d'échapper à la solitude et apporter la chaleur humaine dans une société déshumanisée : un trait d'union pour transmettre les savoirs et les savoir-être.

La charte et les fondamentaux ont rappelé le contexte « d'alternative à la société actuelle » et le support de l'échange et du partage, créateurs de lien humanisé.

Vous vous êtes exprimés lors des ateliers sur les fondamentaux (rendre les selistes parties-prenantes et dynamiser les offres et les demandes, promouvoir les SEL, rajeunir les SEL, la Route des SEL, partenariat et transition...). Des détails pourront faire l'objet de questions/réponses entre les SEL et leurs adhérents.

N'oublions pas le film-débat (« Qu'est-ce qu'on attend ? »), la BLE des créateurs et la Gratifiera.

Vous avez offert et bénéficié des ateliers complémentaires d'échanges de savoirs et de savoir-être (Yoga, cuisine...).

Un couscous de qualité, un bal avec l'orchestre Mascaret ont complété le programme qui a été ouvert et clôturé avec le chant des SEL « sel'à chanson » créé par le SEL des Grands Lacs.

BILAN et ENSEIGNEMENTS

La réunion bilan qui a suivi cette rencontre confirme le succès et réitère les remerciements aux organisateurs. Elle s'appuie sur le vécu pour tirer les enseignements et améliorer la méthode en vue d'une prochaine rencontre Intersel régionale. Expression d'un besoin d'une équipe mieux coordonnée. Elle permettrait à la fois une vision globale de la mise en place et une communication interne plus performante (référent et équipe liée) et externe plus visible (banderoles et badges à peaufiner) mais aussi reportée au niveau des SEL.

Les outils : 2 coordonnateurs, un tableau schématique de synthèse et de suivi et un secrétaire-gestionnaire du projet. Des référents et des équipes ayant une marge de manœuvre qui rendent compte périodiquement.

La programmation des ateliers peut être mieux équilibrée et resituée dans l'espace/temps.

Quant au bilan financier, l'équilibre est au rendez-vous grâce à des efforts de Talensel et du SEL Gabare de Pessac qui sont remerciés. D'autres SEL ont aussi contribué par un don spécifique.

UNE PISTE

Nouvelle rencontre dans 2 ans : invitez-vous en apportant à votre SEL vos attentes et suggestions.





De nouveaux points de vente pour le journal L'âge de faire

L'âge de faire, vous connaissez ? Si ce n'est pas encore le cas, nous vous invitons à découvrir cette publication, et même à l'aider à vivre ! Depuis plus de dix ans, ce mensuel national porte haut la voix des citoyens qui inventent la société de demain et prennent des initiatives pour créer un monde plus juste, solidaire, convivial, écologique… Les adhérents d'un Sel, par exemple !

Afin de garantir son indépendance, le journal est monté en scop -société coopérative- et appartient donc à ses seuls salariés. Par ailleurs, afin de se préserver du pouvoir économique, il refuse toute publicité. Un engagement qui ne se marie pas très facilement avec une autre de ses volontés : rester accessible au plus grand nombre. En effet, cette publication de 24 pages grand format est actuellement vendue… 1,5 euro !

Pour ceux qui connaissent un peu les difficultés de la presse écrite papier en France, cela paraît incroyable. Pour réussir ce tour de force, L'âge de faire s'appuie notamment sur une communauté de lectrices et de lecteurs qui, non seulement s'abonnent et lisent le journal, mais le font aussi connaître autour d'eux.

Autre secret qui explique la longévité de ce modèle unique : un réseau alternatif de distributeurs, qui s'est créé au fil des années. Ainsi, L'âge de faire ne se trouve pas dans les kiosques à journaux classiques, mais dans des biocoops et autres magasins bio, des cafés associatifs, des AMAP…

Pour autant, faire vivre ainsi un journal papier totalement indépendant est un combat quotidien ! Par manque de moyens humains, le réseau des distributeurs n'a donc pas pu être développé au cours des dernières années : impossible, en effet, de parcourir la France à la recherche de ces nouveaux lieux, pourtant nombreux, qui pourraient à leur tour diffuser le journal.

Les lectrices et lecteurs de L'âge de faire sont donc appelés, non pas à mettre la main au portefeuille, mais à aller à la rencontre de ces petits commerces pour les encourager à devenir des points de vente du canard.

Afin de les aider dans leurs démarches, les volontaires trouveront un document de 4 pages dans le dernier numéro en date de L'âge de faire, ou pourront l'imprimer depuis le site du journal (page diffuseurs). Il leur suffit ensuite de donner ce document au commerçant de leur choix, toutes les informations dont il a besoin se trouvent à l'intérieur.

Si vous n'êtes pas abonné mais que vous souhaitez participer à cette campagne, contactez-nous et nous vous ferons parvenir un exemplaire de notre dernier numéro, comportant notre petit document de 4 pages. Demandez Fabien au 04 92 61 61 08 ou envoyer un mail à diffusion@lagedefaire-lejournal.fr.

Bonne lecture et merci à vous.

Nicolas Bérard

Nous terminerons par un mot d'esprit extrait du journal UNIVERSEL de nos amis du 04,

:

Richesse de la langue française, PAR ARNO

J'ai donné un coup de fil à un ami, et je lui ai demandé ce qu'il faisait.

Il m'a répondu qu'il travaillait sur : " Le traitement aqua-thermique des céramiques, du verre, de l'aluminium et de l'acier sous un environnement contraint."

J'ai été très impressionné... Et, pour mieux comprendre, je lui ai demandé des précisions ; il m'a déclaré qu'en fait : "Je lave la vaisselle à l'eau chaude ... sous la surveillance de ma femme."

Quelle langue magnifique !



DROIT DE RÉPONSE

Les membres du CA de SEL'idaire ont décidé d'accepter ce droit de réponse du SEL cité dans l'article intitulé "Réflexion bienveillante sur les valeurs d'échange" paru dans le BMS de juillet 2017.

Cependant, nous serons désormais très vigilants quant aux articles proposés, sans information préalable de l'autre partie concernée. Nous ne pouvons pas accepter que le BMS devienne une tribune de débats contradictoires. Ce sera donc la seule et unique fois.

Les membres du CA

Le SEL de Figeac répond à Martine

Un article paru dans le bulletin Sel'idaire de juillet 2017 (N° 47 N.D.L.R.) met en cause le Sel de Figeac. Je vous invite à le relire, ne souhaitant pas en trahir le contenu par le résumé.
Cet article à bien entendu fait réagir les sélistes figeacois.
Une première remarque : Martine du sel d'Albi, a toute légitimité à faire part de ses interrogations. Cependant, il eut été juste que le Sel de Figeac soit informé de sa contribution au bulletin, ceci afin de pouvoir répondre directement et d'enrichir le débat, de susciter la réflexion.
Je réponds donc à Martine.

Bonjour Martine,
C'est en tant que président du SEL de Figeac et au nom du CA que je désire t'apporter notre droit de réponse suite à l'article que tu as rédigé, paru dans le Sel'idaire de juillet 2017.
Tout d'abord, avant de te lancer dans ce texte emporté, tu aurais pu (dû?) nous contacter et te renseigner un peu plus sur notre fonctionnement.
Notre feuille d'échange existe bel et bien.
Lorsqu'un nouvel adhérent rejoint le SEL, il reçoit un certain nombre de documents: la charte, le règlement intérieur… et la feuille d'échange sur laquelle il peut noter ses transactions.
Pour autant, nous sommes plus d'une centaine d'adhérents depuis plusieurs années, force est de constater que notre groupe a évolué vers une pratique plutôt basée sur le don, en nous passant ainsi de ces feuilles d'échange, lorsque les deux parties en sont naturellement d'accord. J'invite vraiment tout un chacun à réfléchir sur les implications profondes de cette évolution.
Non, nous ne sommes pas qu'«un groupe de copains», ni «naïfs», ni «opportunistes». Loin s'en faut, et en quoi un "groupe de copains" serait d'ailleurs rédhibitoire et à proscrire au sein d'un SEL ? Notre pratique respecte complètement la charte des SELs. Je ne vais pas ici occuper l'espace en dressant une liste de nos activités. Simplement, l'accueil, l'entraide, la solidarité, l'échange, la transmission et la confiance sont les valeurs que nous défendons et pratiquons au quotidien.
En ce qui concerne la route des SELs, comme tout participant, nous notons les nuitées en plus ou en moins. De fait, les nuitées que je peux posséder en plus à la fin de l'année ne sont pas converties en nèfles (notre unité). Quelle importance pour moi? Aucune. L'année suivante j'aurai peut-être quelques nuitées en moins.
Une anecdote en passant: lors notre première participation à la route des SELs avec ma femme, la séliste qui nous a accueillis (et que nous ne connaissions pas auparavant) n'a pas souhaité noter toutes les nuitées passées chez elle (nous étions restés trois nuits), et quand nous nous sommes quittés, elle a déclaré «la prochaine fois que vous passez, je vous invite, on ne notera rien…).
La route des SELs permet des rencontres très enrichissantes, et je me rends compte à chaque fois que nous partageons des valeurs communes, que j'accueille ou que je sois accueilli. J'avoue être assez choqué et même attristé par l'assimilation que tu fais du séliste qui pratique la route des SELs à un «radin». Le contrôle national, l'inscription obligatoire dans un SEL sont autant de cadres qui en permettent un fonctionnement serein.
Martine, tu peux venir quand tu veux dans notre maison, nous t'accueillerons avec plaisir, et cela sans que tu aies besoin de nous présenter ton carnet local.

A bientôt j'espère.
Joël P., président du SEL de Figeac